

SHEELA GOWDA

Artiste indienne



Sheela Gowda, Remains, installation, 2019 HangarBicocca

SHEELA GOWDA est une plasticienne contemporaine indienne. Elle utilise différents supports comme la peinture, le dessin, la sculpture et les installations. Son travail souvent se situe entre beaux arts et artisanat. Dans ses œuvres elle s'interroge sur le rôle de la subjectivité féminine dans le mélange des religions, le nationalisme et la violence qui caractérisent la société indienne contemporaine.

L'ARTISTE

Sheela Gowda est née en 1957 à Bhadravati. Elle est diplômée en art et peinture de l'université de Bangalore (1979), de l'université Vishwabharati à Santiniketan (1980-82) et du Royal College of Art de Londres (1984-86). Elle vit à Bangalore et par intermittence en Suisse.

SON OEUVRE

Sheela Gowda choisit des matériaux pour leur symbolisme : bouse de vache, encens, aiguilles, fils, fibres et teintures. Elle utilise souvent ces matériaux ordinaires pour créer des effets semi-mystiques. En détournant ces objets, elle dénonce par ailleurs la violence faite aux femmes dans la société indienne. Elle utilise également des déchets fabriqués par la société indienne tels que des bidons de bitume ou des feuilles de plastique recyclées pour la construction des routes. Sheela Gowda photographie les bouses de vache dans leur contexte pour les placer ensuite sur les lieux d'expositions.

Ce qui a déclenché chez elle ce type d'œuvres fut ce qu'elle a vécu pendant les violentes émeutes des fondamentalistes hindous, en 1992 en particulier, qui l'a conduite à se détourner de moyens de peinture conventionnels et à rechercher des formes plus fortes d'expression pour ses sculptures. En 1997, Sheela Gowda revisite le Mahabharata en créant une allégorie minimaliste au travers de son œuvre 'Draupadi's Vow'. Elle représente une cascade de cheveux suspendue à un mur dont les extrémités sont teintées de curcuma rouge, la couleur du sang coagulé. Cette œuvre fait référence à Draupadi, une femme qu'un de ses cinq maris avait humiliée, en la perdant au jeu. Les vainqueurs la traînèrent par les cheveux et elle se fit alors la promesse de ne plus les attacher jusqu'à ce qu'elle puisse les rincer dans le sang de ses ennemis.

Pour Paris-Delhi-Bombay en 2011 au Centre Pompidou à Paris, Sheela Gowda a présenté "Gallant Hearts", une guirlande de galettes de bouse de vache (sacrée en Inde) enduites de kumkum (pigment vermillon).

Pour la Biennale de Lyon 2007, elle a exposé des pierres de meulage. La pierre de meulage - outil important dans les cuisines, chargé de connotations rituelles - était placée sur le sol des cuisines dans des maisons de quartier de Bangalore quand elles furent construites il y a plus de cinquante ans.

Son oeuvre 'Crime Fiction', en 2008, pourrait être vue comme une façon d'explorer et de redéfinir le concept de crime dans sa négativité.

Son œuvre "Kagebangara" (2008) est basée sur le détournement par les ouvriers préposés au goudronnage des routes autour de Bangalore, des barils métalliques, qu'ils aplatissent en plaques et brûlent afin de les vendre, et de bâtir des abris.

En 2014, la Tate Gallery à Londres a fait l'acquisition de son installation spectaculaire 'Behold' (2009), faite de pare-chocs de voitures et de cheveux humains.

L'artiste exposait au Lenbachhaus de Munich jusqu'à fin Octobre 2020. L'exposition n'était pas une rétrospective (comme l'artiste et la conservatrice, Eva Huttenlauch le soulignaient), mais elle était diversifiée pour s'étendre sur des décennies de son engagement social et de son activité artistique.

EXPOSITIONS

Parmi les récentes expositions personnelles de Sheela Gowda, citons : en 2020, Lenbachhaus, Munich ; en 2019 « Sheela Gowda Remains », Pirelli HangarBicocca à Milan, Italie ; en 2017 Sheela Gowda, Ikon Gallery, Birmingham, Uk ; en 2015-2016 "Project Gallery: Sheela Gowda" Pérez Art Museum, Miami ; en 2015, sa première exposition personnelle en Asie de l'Est, Para Site, Hong Kong ; en 2014, Open eye policy, Lunds Konsthall, Lund, Suède ; en 2013, musée Van Abbemuseum, Eindhoven, Pays-Bas ; en 2011, Iniva (Institute of International Visual Arts), Londres, Postulates of Contiguity, Office For Contemporary Art (OCA), Oslo, Norvège et Behold, NAS Gallery, Sydney.

Elle a aussi participé à de nombreuses expositions collectives : Kochi-Muziris Biennale 2012-2013, Garden of Learning, Busan Biennial, Corée (2012), Paris-Delhi-Bombay, Centre Pompidou, Paris (2011), Documenta 12 à Paris (2007).

Elle était finaliste pour le prix Hugo Boss 2014.

Le 3 Mars 2019, Sheela Gowda a reçu le Maria Lassnig Prize 2019, décerné par la Maria Lassnig Foundation, en même temps que l'organisation d'une exposition personnelle qui aura lieu au Lenbachhaus Museum à Munich, en Allemagne, au printemps 2020. Peter Pakesch, le président du conseil d'administration de la Lassnig Foundation déclarait : "We are delighted to present the second award to Sheela Gowda, who, in her early oil painting and especially in her engagement with the difficult working conditions of women in Indian society, touches on themes that were also central to the work of Maria Lassnig."